

# ALTERNANCE ET APPROCHE COMPARATISTE EN DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE

RENE BARIONI

L'auteur de cet article s'interroge sur le travail à la fois des formateurs et des stagiaires, afin de comprendre ce qui se passe effectivement dans les lieux de formation et d'enseignement. Il évoque une recherche menée depuis 2009, qui étudie d'une part le contrat de formation en HEP et le contrat de formation du terrain et, d'autre part, les dimensions du savoir à enseigner respectivement à la Haute école et dans les établissements partenaires de formation.

«La question de fond qui se pose est de clarifier et d'opérationnaliser le rapport qui doit se tisser entre l'agir professionnel et les compétences qu'il requiert et les savoirs à enseigner».  
Lenoir, 2008

Dans le cadre de la formation initiale à l'enseignement, les dispositifs d'alternance entre cours dispensés en institution de formation et actions sur le terrain, destinés à favoriser l'articulation théorie/pratique, sont supposés garantir à l'institution une contribution décisive au développement des compétences professionnelles. Toutefois, à l'instar de Maubant (2007), nous pensons que les véritables enjeux pédagogiques et didactiques des apprentissages professionnels sont occultés par une alternance trop centrée sur l'ingénierie de la formation, à savoir la conception et la construction de dispositifs de formation. En effet, ces dispositifs couvrent abondamment le champ du prescrit, mais ils ne décrivent que peu ou pas le processus lui-même de formation. Tout au plus, une description sommaire du niveau de maîtrise attendu chez le futur enseignant est parfois esquissée dans le prolongement du curriculum. Or, les aspects liés à la didactique professionnelle, dont le but est d'analyser le travail en vue de la formation des compétences professionnelles, font désormais l'objet d'interrogations spécifiques dans le domaine de l'enseignement<sup>1</sup>.

«Articuler des approches issues des didactiques disciplinaires et de la didactique professionnelle.»

Dans cette perspective, et à la suite de Lenoir (2008), nous considérons que «la question de fond qui se pose est de clarifier et d'opérationnaliser le rapport qui doit se tisser entre l'agir professionnel et les compétences qu'il requiert et les savoirs à enseigner» (p. 315). C'est donc à ce genre de questionnement, qui cherche à articuler des approches issues des didactiques disciplinaires et de la didactique professionnelle, que se propose de contribuer cet article. En effet, nous postulons l'importance de penser une didactique professionnelle qui prenne en compte la fonction de transmission des connaissances dans le travail des enseignants.

**Approche comparatiste: se centrer sur le travail des formateurs et des stagiaires**

Notre vision d'une didactique professionnelle comparatiste dans le champ de la formation des enseignants est celle d'une centration sur les choix et le travail à la fois des formateurs et des stagiaires, afin de comprendre ce qui se passe effectivement dans les lieux de formation et d'enseignement. Il s'avère alors nécessaire de convoquer, en les adaptant, des dispositifs et cadres théoriques en provenance de l'analyse du travail et de la psychologie ergonomique, comme l'instruction au sosie et l'autoconfrontation (Clot, Y. & Faïta, D., 2000).

La place de la didactique comparée<sup>2</sup> se justifie par le fait que «au lieu de partir d'une position surplombante de type généraliste, supposée couvrir toutes les spécialités du genre didactique, la position comparatiste se propose, dans un mouvement inverse, de décanter de possibles composantes génériques à partir de la confrontation entre espaces didactiques distincts» (Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002, p. 230). Ainsi, l'optique comparatiste étudie l'enseignement comme des pratiques ordinaires, en posant comme centrale l'action conjointe de l'enseignant et des élèves dans un collectif de pensée<sup>3</sup>.

**Etudier l'articulation des pratiques de formation avec celles d'enseignement sur le terrain**

Dans le prolongement des études actuelles menées en didactique comparée, l'approche des pratiques de formation des enseignants ne peut se faire sans penser et étudier l'articulation des pratiques de formation avec les pratiques d'enseignement sur le terrain. En effet, si les didactiques insistent sur les conditions d'accès aux savoirs et

sur l'organisation de ces derniers au sein du processus de transposition didactique, l'observation de la « traçabilité » des objets de formation et d'enseignement<sup>4</sup> ne peut éviter la question du rapport que les acteurs (formateurs HEP, formateurs de terrain et étudiants/stagiaires) entretiennent avec les objets de formation versus d'enseignement.

Ce sont donc des objets pris dans des pratiques spécifiques qu'il s'agit de cerner. La didactique professionnelle visée est dès lors à la fois une science des sujets confrontés à des contextes et institutions qui se veulent (par choix institutionnel) articulés et une science des conditions d'accès aux savoirs à enseigner (pour enseigner dans des disciplines contrastées : les mathématiques et l'histoire dans le cadre d'une recherche en cours. Partant donc clairement de préoccupations disciplinaires spécifiques, elle vise à mettre en évidence des composantes génériques, communes aux pratiques étudiées.

### De la compatibilité des systèmes de formation

Pour étudier ce qui se passe et se joue dans un dispositif de formation en alternance, nous avons construit une modélisation qui situe les systèmes de formation et didactiques en présence (Barioni, R., 2011). Si d'aucuns pensent qu'un tel dispositif d'alternance se traduit par un seul système de formation dans lequel ce sont uniquement les contextes qui changent, nous postulons, au contraire, que le futur enseignant obéit à deux logiques, donc à deux systèmes de formation, dès l'instant où il a nécessairement affaire à deux formateurs différents avec lesquels il interagit, l'un en institution, l'autre sur le terrain en classe de stage.

*«Le futur enseignant obéit à deux logiques, à deux systèmes de formation, dès qu'il a affaire à deux formateurs différents avec lesquels il interagit.»*

Par ailleurs, non seulement cette prise de position va dans le sens d'un éloignement d'une vision applicationniste de la formation, mais elle s'appuie de manière significative sur le modèle de l'action

conjointe, créé initialement pour étudier les processus dynamiques qui caractérisent les pratiques d'enseignement/apprentissage, modèle que nous avons importé pour l'analyse des situations de formation.

### Une recherche et quelques résultats

Dans le cadre d'une recherche initiée en 2009, les réflexions et cadres conceptuels évoqués nous ont amené à nous interroger, d'une part, sur les caractères spécifiques et génériques des deux systèmes gérés respectivement par le contrat de formation (Brousseau, G. 1998) en HEP et par le contrat de formation du terrain et, d'autre part, sur les dimensions du savoir à enseigner au sein de la relation d'enseignement/apprentissage, respectivement à la haute école et dans les établissements partenaires de formation. Ces dimensions sont alors à rechercher tant dans le rapport qu'établit l'étudiant/stagiaire aux objets qu'il est appelé à enseigner dans le stage que dans celui qu'établissent les formateurs (en institution et dans le terrain) aux objets d'enseignement que l'école est censée transmettre dans un champ disciplinaire précis.

Les résultats montrent notamment que la compatibilité des systèmes de formation est très faible et que, en termes de savoir à enseigner, cette cohabitation favorise l'émergence d'un malentendu institutionnel majeur, autorisant la substitution de *l'apprendre par le faire*. L'apprendre prend alors un caractère incident, dont les conséquences sur les apprentissages des élèves ne peuvent laisser les institutions indifférentes.

Les analyses effectuées et en cours soulignent toute l'importance et les enjeux liés au développement d'une didactique professionnelle spécifique, capable de prendre en compte la fonction de transmission des connaissances dans le travail des enseignants. Elle ouvre, du même coup, un champ de recherches encore très peu exploré, dont la HEP Vaud, de notre point de vue, pourrait devenir un leader par la création d'un laboratoire de recherche.

Références sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)

#### Notes

- 1 Lenoir, Y., & Pastré, P., 2008; Vinatier, I., 2009
- 2 Mercier, A., Schubauer-Leoni, M.-L., & Sensevy, G., 2002
- 3 Sensevy, G., & Mercier, A., 2007
- 4 Ronveaux, C., & Cordonier, N., 2007

*René Barioni est professeur formateur à la HEP Vaud.*